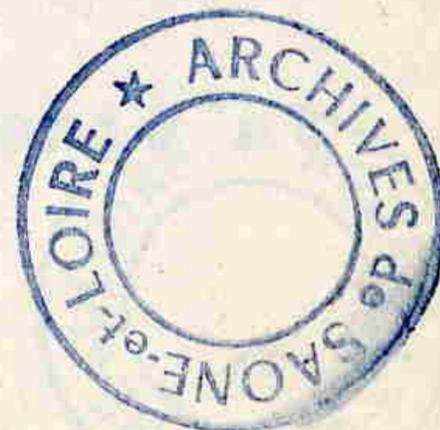


Mes chers Concitoyens,

" Une somme de 15.322,30<sup>f</sup> a été confiée aux organisateurs  
" par de généreux donateurs du Creusot, de St Sernin-du-Bois et de  
" St Firmin. Il sera justifié en son temps de l'emploi intégral de  
" cette somme. Mais il est bon que dorés et déjà chacun puisse sui-  
" vre pas à pas l'oeuvre du Comité.  
" Il a été remis jusqu'à ce jour aux divers hôpitaux mili-  
" taires du Creusot 2.570 Francs pour procurer quelques douceurs aux



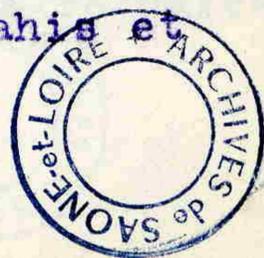
" soldats traités dans notre bonne Ville. 300 francs ont d'autre part  
" été distribués aux militaires les plus déshérités du 39<sup>e</sup> Territo-  
" rial, c'est - à -dire à ceux provenant des régions envahies de  
Lille et d'Arras. Le Comité de l'Oeuvre des Petits Paquets d'Autun  
" a reçu de son côté mille francs, et une somme égale a été remise au  
" Comité National d'aide et de prévoyance en faveur des soldats, pa-  
" tronné notamment par MM. Léon Bourgeois, Galli, Denys Cochin,  
" Hanotaux, Lépine etc... et qui dispose de moyens extra-rapides pour  
" faire distribuer au front les paquets qu'il fait confectionner.

" Enfin, comme en une véritable ruche, les femmes du Creu-  
" sot rivalisent de courage et d'entrain pour confectionner les artici-  
" cles de lingerie et de lainage (chaussettes, passe-montagne, genouil-  
" lères, tricots, caleçons, chemises, etc...) qu'elles jugent pouvoir  
" être utiles au agréables à nos soldats.

" Grâce à vous, Mesdames, Mesdemoiselles, grâce aux élèves  
" de nos écoles publiques et libres, grâce aussi aux dons en nature,  
" le Comité a pu envoyer jusqu'à ce jour 424 petits paquets par l'in-  
" termédiaire de l'organisation d'Autun. A toutes et du fond du coeur,  
" merci, mille fois merci.

" Vos envois, Mesdames, permettent aux braves combattants  
" de sentir, dans l'isolement boueux des tranchées, dans les brumes  
" du Nord, dans les neiges des Vosges, le noble sourire des femmes  
" de France, fait de bonté, d'amour, mais aussi de juste fierté, le  
" sourire des mères, des femmes, des soeurs, des fiancées.

" Ces paquets, expédiés sur le front, ne sont pas destinés  
" à tel ou tel soldat déterminé, mais à l'ensemble des soldats de  
" France, aux soldats des régiments de l'Est comme à ceux casernés  
" dans notre région, aux soldats originaires des pays envahis et



" dévastés par le lâche Allemand au même titre qu'à ceux originaires  
" des régions plus favorisées du Centre et du Sud: les contrées, les  
" régions n'existent plus, ne doivent plus exister; il n'y a plus et  
" il ne doit plus y avoir que des Français fortement unis en face de  
" l'envahisseur.

" Une somme de 5.000 francs reste encore à dépenser et sera  
" affectée à un envoi hebdomadaire régulier aux êtres qui nous sont  
" si chers.

Le Creusot, le 26 Novembre 1914.

Le Maire,

Dr. Rebillard.